19e ANNEE N° 946 PARAIT LE SAMEDI 28 FEVRIER 1903

SISTERON JOURNAL

REPUBLICAIN INDEPENDANT

Littéraire, Commercial et d'Annonces Judiciaires

ABONNEMENTS
PAYABLES D'AVANCE
Quatre francs par an
ETRANGER, le port en sus

ADMINISTRATION & REDACTION
12, rue de l'Horloge
LES MANUSCRITS NON INSÉRÉS NE SERONT PAS RENDUS
On s'abonne dans tous les Bureaux de Poste

ANNONCES
Judiciaires (la ligne)..... 0.20
Commerciales (la ligne)..... 0.15
Réclames (la ligne)..... 0.30
Pour les grandes annonces et les annonces répétées on traite de gré à gré.

CHRONIQUE POLITIQUE

Il va falloir recourir à un troisième douzième provisoire, ce qui diminuera les recettes à insérer au budget et rend encore plus précaire son douteux équilibre. Ni les appels énergiques de M. Rouvier, ni les instances de la commission du budget n'ont pu apaiser l'esprit d'obstruction et de représailles des défenseurs acharnés des bouilleurs de cru. La discussion de la loi de finances ressemble plus que jamais au « Char embourbé » du parc de Versailles.

On croit pouvoir espérer cependant que l'organisation fiscale du privilège des bouilleurs de cru, proposée par M. Rouvier, finira, après avoir subi de nombreuses et importantes restrictions, par l'emporter à une faible majorité. Sans doute la répression de la fraude en sera moins assurée. Mais allez donc faire entendre raison à des mandataires exaspérés qui ont reçu l'ordre impératif d'empêcher, *per jas et nefas*, l'adoption de la réforme jugée indispensable pour atténuer le déficit chaque jour aggravé par la surenchère électorale ! Situation attristante, suggestive, et qui est bien faite pour alarmer tous ceux qui, sans distinction de parti, veulent sauver la patrie du gouffre où la précipitent les passions sectaires !

Encore ne doit-on pas concevoir d'illusion. Tous ces expédients habiles ne supprimeront pas le mal. Pour le guérir, ce ne sera pas trop d'un ministre héroïque. En vain le ministre des finances avait-il un instant écarté la menace d'un grand emprunt de liquidation qui aurait dépassé un milliard. Le voilà acculé quand même à la nécessité de recourir à l'emprunt. Si déguisée qu'en soit la forme, ce n'est rien moins qu'un emprunt que l'opération présentée par M. Rouvier dans l'article 9 du projet d'un troisième douzième, ainsi conçu :

ART. 9. — Le ministre des finances est autorisé à émettre en 1903, au mieux des intérêts du Trésor, des obligations à court terme jusqu'à concurrence du montant total des insuffisances de recettes des exercices 1901 et 1902, ainsi que des dépenses matérielles et des frais de cette opération.

Le taux et les conditions d'émission des dites obligations, dont l'échéance ne pourra pas dépasser l'année 1909, seront fixés par des arrêtés du ministre des finances.

Cette émission d'obligations dites à court terme et qui, après avoir été renouvelées, iront un jour grossir la Dette perpétuelle, procurera au Trésor la somme de 300 millions, à défaut de laquelle il ne lui serait pas possible de faire face aux excédents de dépenses des premiers mois de l'année sans épuiser la faculté d'émission des Bons et sans réduire à un chiffre trop faible l'encaisse déposée à la Banque de France. Mais ces 300 millions eux-mêmes ne suffiront pas à parer aux insuffisances des exercices de 1901 et de 1902. Nous avons déjà eu l'occasion de démontrer, avec chiffres à l'appui, que, en deux années, la dette publique de la France s'est accrue de 698 millions !

LA POLITIQUE ET LES AFFAIRES

M. E. Faucheur, président de la Chambre de Commerce de Lille, a rédigé un rapport qui fait quelque bruit dans le monde des affaires.

Après avoir constaté la situation difficile dans laquelle se trouvent le commerce et l'industrie de la région du Nord. M. Faucheur constate que la crise s'étend à toutes les branches du Commerce et de l'Industrie dans toutes les parties de la France.

« Pourquoi nos grandes industries, comme la métallurgie et autres, attendent-elles toujours la reprise des affaires ? Pourquoi voyons-nous de nombreux établissements disparaître et d'autres mis en vente sans trouver acheteur ? Pourquoi avons-nous eu à constater un excédent de retraits des fonds déposés aux caisses d'épargne s'élevant à plus de 150 millions ? Pourquoi avons-nous à constater pour les deux dernières années un déficit budgétaire de plus de 400 millions de francs ? »

Après avoir posé ainsi la question M. Faucheur y répond lui-même en ces termes :

« Le manque d'activité de nos industries nous paraît surtout imputable à l'incertitude de l'avenir, qui règne sur toutes les entreprises ».

Lorsque l'on constate que les socialistes révolutionnaires font chaque jour des progrès sans que le Gouvernement fasse rien pour les combattre ; lorsqu'on voit qu'au contraire, il s'appuie sur les socialistes dont il devrait être l'adversaire constant et énergique, il est naturel qu'on s'effraie et que cet émoi se répercute et sur la production et sur la consommation. Il en sera ainsi, tant qu'on ne se décidera pas à comprendre qu'on ne joue pas impunément avec les intérêts du pays pour la seule satisfaction des intrigues des politiciens.

M. ROUVIER
et le Monopole de l'Alcool

M. Rouvier vient de faire encore d'importantes concessions aux défenseurs des bouilleurs de cru et l'amendement Morlot leur donne à peu près satisfaction.

On s'est étonné de cette attitude du ministre des Finances qui, au cours de cette longue discussion a montre un esprit

---

41

ENFIN SEULE

Troisième partie

LE MARIAGE DE MISS AGATHE

X

— Blessé...

— Oh ! rien, rien... J'en ai vu d'autres. Mais allez d'abord là bas.

Agathe était femme de tête. Elle courut au bastion, reconnut l'amiral et alla droit à lui. En quelques mots clairs, elle le mit au courant, sollicitant du secours pour le blessé, et trouva moyen d'exposer sa requête en faveur de son ambulance.

On releva le commandant qui avait la cuisse horriblement mutilée, Après un premier pansement, on le transporta sur un brancard jusqu'à la porte d'Orléans. Par les ordres de miss Agathe il fut placé dans la voiture de celle-ci : on alla chercher un fiacre pour elle. Et une heure après le premier de l'ambulance de la rue de l'Université occupait une des chambres de premier, réservée aux officiers.

Il ne devait pas être le seul ce jour-là et Agathe eut pendant plusieurs jours à prodiguer ses soins, sa jovialité délicate, à plus d'un malheureux blessé.

XI

La blessure reçue par le commandant avait nécessité l'amputation de la cuisse.

C'est là une opération éminemment dangereuse. Mais le vieux soldat était robuste et saine constitution, de tempérament ferme et courageux ; il résistat et les suites naturelle n'eurent même pas la gravite qu'elles auraient pu revêtir dans un organisme moins solide.

Pendant les premiers jours qui suivirent l'entrée du commandant à l'ambulance de la rue de l'Université, la « garde-malade en chef » comme s'intutilait elle-même mis Agathe, tout en prodigant ses soins et ses attentions à « celui qui lui avait sauvé la vie », n'avait pu lui consacrer que de courts moments ; d'autres réclamaient en bas sa présence.

Mais l'un après l'autre les blessés atteints légèrement quittaient leur asile temporaire,

Il ne resta bientot plus outre le commandant, que deux ou trois convalescents, incapables encore de rejoindre leur corps.

Dès le troisiéms ou quatrième jour aprés l'arrivée du commandant, Adolphine s'était prise soudaiement pour le mutilé.

Elle prit tout doucement l'habitude de suppléer sa sœur, et en vint à passer des heures auprès du malade.

Celui-ci acceptait volontiers la présence de la pauvre fille. Elle restait des demi-heures plongée dans le mutisme et la rêverie ; mais quand il lui prenait fantaisie de causer, c'était pour se livrer à un bavardage enfantin, peut-être, mais si innocen dans ses boutades, quoique ne dévoilant nullement l'état de démence avérée ou elle trouvait, que l'excellent commandant y prenait un réel intérêt.

Un matin, avant déjeuner, les deux sœurs étaient ensemble auprès du lit du commandant.

— Voyons, mademoiselle la « garde-malade en chef », quand pourrai-je me lever ?

— Vous lever !

— C'est que voyez-vous, j'ai quelque hâte de pouvoir m'occuper de certaines affaires, de certains intérêts qui me sont confiés.

— Hé commandant, vous savez bien...

— Parbleu, oui, je sais qu'il faut du temps. Mais il y a surtout une affaire qui me tient à cœur... si je pouvais, ici.. Peut-être vous pourriez me permettre... maintenant que je vais bien,.. Oh ! mieux, si vous voulez.

Reproduction interdite aux journaux qui n'ont pas de traité avec la *Correspondance de la Presse Départementale*

© VILLE DE SISTERON

de conciliation qu'on n'osait espérer au début. Mais il semble bien que cette satisfaction accordée aux bouilleurs sera de courte durée.

En effet, M. Rouvier n'attache plus à son projet toute l'importance qu'il y attachait il y a un mois. Devant la résistance acharnée des députés bouilleurs pour éviter des complications politiques dont nous avons eu l'écho tous ces jours-ci, le ministre des Finances s'est borné à faire accepter par la Chambre une loi beaucoup plus tolérante qu'il ne l'eût désirée. Cette loi ne donnera surement pas tous les bénéfices que son auteur espérait en tirer, mais le budget sera à peu près équilibré, et c'est le principal.

On assure, dans certains milieux, que M. Rouvier qui se rend parfaitement compte de cette situation et qui comprend combien il sera difficile d'appliquer la loi que la Chambre vote actuellement, songe à étudier sérieusement les moyens de donner à l'Etat le monopole de la fabrication de l'alcool et se serait déjà déclaré prêt à sè rallier à un projet de loi dans ce sens.

INFORMATIONS

L'Algérie hivernale

Dans un but très visiblement intéressé, certains journaux de la Métropole, et particulièrement du littoral méditerranéen, ont inséré, en ces derniers temps, des renseignements inexacts sur le climat d'Alger, renseignements susceptibles de jeter le discrédit sur la Reine des stations hivernales et d'en détourner les touristes ou les malades disposés à profiter des douceurs de son ciel bleu, pour passer un hiver agréable ou rétablir leur santé.

Or, d'un relevé trés minutieux qui vient d'être fait des températures maxima et minima comparées de Nice et d'Alger, il résulte que la température moyenne d'Alger a dépassé celle de Nice de 8° en novembre, de 6° 3 en décembre, de 8° en janvier.

Il résulte de ces chiffres qu'Alger, est par excellence une ville d'hivernage, agréable et séduisante non seulement par son charme et son pittoresque, mais aussi et surtout par l'extrême douceur de son climat.

Le commerce de la France avec l'Algérie

La direction générale des Douanes vient de publier le second volume du tableau général du commerce de la France en 1901.

Y compris l'Algérie et la Tunisie, le commerce général de la France, avec ses colonies et protectorats, s'est élevé à 1, 019 millions de francs.

L'Algérie, en tant qu'importations et exportations, figure dans ce chiffre pour 482.231.000 francs et la Tunisie pour 80.556 mille francs. Nos deux colonies nord-africaines englobent donc un peu plus de la moitié du commerce total de la métropole avec ses possessions d'outre-mer.

Ces chiffres ont une éloquence qui dispense de tout commentaire.

CHRONIQUE LOCALE
ET REGIONALE

SISTERON

Elections sénatoriales. — Au second tour de scrutin M. Gassier (229 voix) et M. Defarges (218 voix) sont élus contre leurs concurrents M. Andrieux (190 voix) et M. Fruchier (184 voix).

Hubbard et Tirribillot sont restés sur le carreau au 1er tour avec un nombre de voix dérisoire.

Mouvement Préfectoral. — Dans le mouvement publié par le *Journal Officiel* nous lisons M. Bascou, préfet des Basses-Alpes est nommé préfet de la Charente en remplacement le M. Ferré mis en disponibilité sur sa demande.

M. Landradie, sous-préfet de Saintes est nommé préfet des Basses-Alpes.

Palmes Académiques. — Par arrêté de monsieur le ministre de l'instruction publique, ont été nommés officiers d'académie : M. Perrot, inspecteur des eaux et forêts à Sisteron ; M. Dentraigues receveur particulier des finances à Sisteron. Nos félicitations aux nouveaux décorés.

Carnaval. — Lamentablement triste pendant sa vie, caramentran n'a pas été plus gai le jour de sa mort. peu de monde dans les rues. Aucun entrain de rares parties de cabanons ont eu lieu le mardi gras, néanmoins les derniers bals masqués ont été relativement brillants. On sent que ça ne va pas et qu'un ennui général plane dans l'air.

Nous voulons espérer que les jeunes générations qui arrivent sauront retrouver l'éclat et la gaité d'antan et redonner aux prochaines fêtes carnavalesques l'originalité dont Sisteron a gardé si longtemps le recors.

Transport des dépêches. — Les personnes qui désireraient concourir à l'adjudication des entreprises du transport des dépêches de Sisteron à Turriers et de Sisteron gare à la Motte du Caire sont invitées à se présenter, avant le 11 Mars 1903 à l'un des bureaux de poste ci-dessous désignés pour prendre connaissance des conditions et charges de l'entreprise.

Sisteron ; la Motte ; Turriers ; le Caire ; Gigors.

Mi-Carême. — Une réunion générale aura lieu ce soir samedi à 8 h, 1 2 dans une des salles de la mairie en vue de l'organisation d'une calvacade pour la mi carême. Tous les jeunes gens et les personnes qui s'interessent à cette question sont priés d'y assister.

ÉTAT-CIVIL
du 20 au 27 Février 1903

NAISSANCES

André Marie, Rose.

MARIAGES

Néant

DÉCÉS

Blanc Pierre (66 ans)
André Gustave, Emile (63 ans)
Latil Louis (58 ans)

M. Rulland prévient MM. les cafetiers qu'il est l'entrepositaire de la **brasserie de la Méditerannée VELTEN**.

A Vendre où à louer à mi fruit ou à rente fixe, campagne d'agrément et de rapport, avec maison d'habitation pour maitre et pour fermier, a 1 kilom. de la gare de Peipin.

S'adresser à Mme Vve Roubaud 18 rue Saunerie.

Lire plus loin **les grands magasins du Printemps**, de Paris, que nous publions aux annonces.

Avis. — Madame NER, ayant acheté le *Grand Hôtel Vassail* et pris la direction de cette ancienne maison si avantageusement connue, cèderait son bazar des **Galeries Parisiennes**.

Pour traiter, s'adresser aux Galeries Parisiennes ou à l'hôtel Vassail.

COURRIER DE LA MODE

Nous sommes encore un peu en hiver, très peu, car la température est presque celle du printemps; seulement cette douceur exceptionnelle peut n'être qu'une faveur passagère ; il faut nous défier du noir bonhomme et d'un retour offensif, quand il à l'air de boucler ses bagages.

Mais il est des pays privilégiés ou le soleil est déjà radieux, la nature en fête et les cœurs en joie, Tout le long du littoral que baigne la mer bleue c'est une éclosion éblouissante de fleurs et de coquetteries. Aussi c'est dans les stations édéniques qu'il faut aller chercher les nouveautés qui ne s'exhiberont à Paris que plus tard. Qui doncoserait enfermer ses fourrures et arborer les toillettes de transition.

Les premières de ces toilettes destinées à remplacer nos lourdes robes d'hiver seront en tissus sombres, de tons brouillés et presque uniquement de forme tailleur. Des quadrillés anglais mouchetés seront en grande faveur pour cet emploi. Ils sont blancs et noirs, gris foncé mouchetés de points rouges et jaunes à peine visibles ou très apparent. Quelques-uns n'ont pas de blanc du tout ; la tonalité est alors très foncé.

Ceci pour les jours qui succèdent immédiatement aux temps froid ; ils seront très pratiques pour les jours de pluie et de boue. D'autres lainages très jolis et plus clairs composeront les toilettes de printemps. Déjà nous connaissons la neigeuse ; elle se perpètue en des nuances ravissantes. Une fine poussière de couleurs vives semée sur un fond neutre gris, beige, chataigne, se recouvre d'une bourre blanche qui lui donne son nom de neigeuse. Quelques-uns de ces tissus ont le fond beige avec de

---

— Dites commandant. Vous êtes chez vous ici.

— Eh bien, voilà. J'avait été chargé par le comité de défense de suivre de trés prés une invention, pui pourrait être très utile aux assiégés...

— Vous dites ! exclama Agathe, qui se rappela soudain que les mêmes paroles avaient été prononcées devant elle quelques semaines auparavant.

— Auriez-vous quelque connaissance de l'affaire ?... Alors...

— Continuez, commandant ; nous verrons bien. Pour l'instant, je ne vois qu'une coincidence étrange.

— Un certain inventeur, que le gouvernement de la défense s'est même attaché à titre d'officier de l'état-major de la garde nationale.

— M. Jacques !

— Vous le connaissez, mademoiselle.

— Depuis longtemps...

— Oh ! alors, cela va aller tout seul. Serait-ce trop exiger, serait-ce être indiscret de vous prier... d permettre qu'il vienne me voir ? Il doit être sur les épines car mon absence doit retarder la mise en œuvre de son invention.

— Commandant, je le répète, vous êtes ici chez vous. Seulement .. certaine raisons... Mais non, qu'il soit fait suivant votre désir.

— Pardon, pardon, chère mademoiselle. Vous avez dit « seulement. certaines raisons » ; en d'autres termes, il me semble bien que pour des motifs que je n'aurai pas l'indélicatesse de demander, la présence de M Jacques...

— Du tout, commandant... En tout cas... Là, parlons franchement, — vous savez que j'aime les situations nettes, — Voyez M. Jacques, si c'est nessaire...

— Nécessaire, indispensable, pas absolument. C'est à lui surtout que je songe à lui qui se morfond à attendre une solution qui dépend à peu près entièrement de mon avis...

— Alors il ne faut pas hésiter..

— Mais j'y songe, fit brusquement le commandant : il ne doit ignorer ni mon accident, ni l'endroit où l'on me soigne avec tant de dévouement. J'était tout étonné de n'avoir pas de nouvelles de lui.

Il n'ose peut-être pas se présenter... Oh ! pardon, chère mademoiselle, voilà que je me mêle de choses qui ne me regardent pas, et que sous prétexte de n'être pas indiscret je le suis d'une façon tout a fait inconvenante.

Il fut un peu interloqué par la réponse qui lui fut faite :

— J'imagine, dit avec un sourire un narquois miss Agathe, que M. Jacques ne serait nullement peiné d'avoir à venir ici.

Adolphine écoutait « de toutses yeux » si l'on peut ainsi parler. Le commandant remarqua à ce moment précis quelle attention fiévreuse la jeune femme apportait à la conversasion.

Après avoir considéré un moment les deux sœurs, il s'exclama ;

— Je ne comprends guère. mais ce sont vos secrets, que je respecte.....

— Respectez-les, commandant : mais ce sont vos secrets, que je respecte..

— Mon principal désir est de ne vous être importun en quoi que ce soit. Ne parlons plus de cela.

— Si, parlons-en au contraire. Il y a moyen de tout arranger.

On en parla : mais le commandant s'entêta à ne plus vouloir de l'entrevue... pour le moment.

« Il n'y a pas péril en la demeure..., M. Jacques est pressé, cela se comprend... Mais Paris peut attendre... Utile à la défense, oui : mais au surplus, pas indispensable.. Il n'y a que M. Jacques et certains de ses protecteur à croire à l'utilité grande de l'invention... c'est naturel, à bien prendre... Enfin, on verra.. quand j'irai mieux »

La cloche du déjeuner mit fin à l'entretien, qui ne fut pas repris de sitot.

Louis des Iles.

(A suivre)

© VILLE DE SISTERON

larges taches noires ; d'autres sont gris argent pastillé de bleu clair, de blanc, avec un large quadrillé bois ou havane. Sur un fond champagne se détache le plus joli fouillis de points qu'on puisse imaginer. Plusieurs très souples et soyeux sont semés de points de soie. Ensuite viennent les alpagas brillants, de tous les tons de la palette.

Etude de Me L. BEQUART
Notaire à Sisteron (Basses-Alpes)
SUCCESSEUR DE Me BASSAC

ADJUDICATION
Volontaire

Le dimanche HUIT mars 1903 à deux heures après-midi, à Sisteron en l'étude et par le ministère de Me Béquart notaire, il sera procédé à la

Vente aux Enchères Publiques

d'une propriété située à Sisteron au quartier du Chambrancon d'une contenance de 80 ares environ sur laquelle se trouve construit un bastidon avec citerne et divisée en trois parcelles séparées par des chemins, confrontant dans son ensemble du midi Faudon, du nord veuve Arlaud, du couchant route, du levant veuve Richaud

Mise à prix : six cent francs, ci . . . . . 600 fr.

Cet immeuble dépend de la succession des époux Barou Jean.

Pour tous renseignements s'adresser à Me Béquart notaire dépositaire du cahier des charges.

Pour extrait :
L. BEQUART.

ETUDE
de Me Gaston BEINET, avocat-avoué
à Sisteron (B.-A.)

EXTRAIT
de demande en séparation de biens

Par exploit en date du 27 février 1903, du ministère de Me Chauvin, huissier à Sisteron, enregistré :

Il appert :

Que Madame Marie-Delphine TOURRES, épouse sans profession de M. Giraud Alphonse, propriétaire, avec lequel elle demeure à Mison,

A formé contre le dit M. Giraud, son mari, une demande en séparation de biens et que Me Beinet, avoué à été constitué pour la demanderesse.

Pour extrait :
L'avoué de la demanderesse
G. BEINET.

La Vie Heureuse

Il faut à toutes les femmes, dans les villes, petites et grandes, dans les campagnes aussi, une revue qui leur donne l'idée complète de la vie parisienne et de la vie française, variée, attrayante même en étant sérieuse élégante toujours, mais ne cessant jamais d'être simple : le numéro de Février de *la Vie Heureuse* est cette revue idéale.

On dirait que *la Vie Heureuse* a voulu réunir dans son numéro de Février, tous les sujets les plus piquants, les plus pittoresques, les plus modernes et les plus nouveaux : les chasses de la duchesse d'Uzès, les fleurs de la comtesse de Beaulaincourt, les chefs-d'œuvre des Femmes peintres et sculpteurs, la vie de Caroline Reboux — un vrai chef-d'œuvre aussi — et ce règne admirable de madame Récamier. — Quoi encore ? Cherchez dans la revue elle même « A travers ses gravures inimitables, d'un luxe et d'un goût qu'on imite mais qu'on égale pas, vous ferez le plus ravissant voyage de découvertes à travers les élégances et les grâces contemporaines ! Le N° 50 centimes.

LECTURES POUR TOUS

Traitant sous une forme captivante et pittoresque les questions les plus actuelles ou les plus curieuses les **Lectures pour Tous** s'adressent aux travailleurs comme aux lettrés, à la femme aussi bien qu'à la jeune fille et aux enfants. Non moins qu'à la variété de ses articles, c'est à l'abondance de ses illustrations merveilleuse, à ses romans et nouvelles que l'attrayante revue populaire publiee par la Librairie Hachette et Cie doit son succès inouï et toujours croissant.

Voici le sommaire du N° de **Février** des **Lectures pour Tous** : *La Journée d'une Grande Dame sous le premier Empire*, par HENRI HOUSSAYE, de l'Académie française. — *Le Dernier Voyage d'un Roi de France : Des Tuileries à Varennes*, par G. LENOTRE. — *La Liqueur d'Arabie.* — *Bonnes Farces et Manvaises plaisanteries.* — *Les Leçons de la guerre du Transvaal.* — *La Légende du Premier violon*, conte . — *Une Étincelle qui fait le tour du Monde Dernières Merveilles de la Télégraphie sans fil.* — *Comment on devient tête de pipe : La Célébrité par les bibelots,* — *Le Mystère d'une Tutelle*, roman — *Les Exentriques du voyage en Mer.* — *Noces à la Nouvelle Mode.*

Abonnements — Un an : Paris, 6 fr. ; Départements, 7 fr. ; Etranger, 9 fr. ; — Le N°, 50 centimes.

HUILES D'OLIVES -- SAVONS

Représentants dépositaires demandés pour le placement des huiles et savons Remises très avantageuses. Bonnes conditions et situation d'avenir.

Ecrire : *Th LATIERE fabricant à Salon Bouches du-Rhône).*

FOIN d'excellente qualité à vendre. S'adresser au bureau du journal.

A CÉDER DE SUITE
pour cause de décès
Boucherie-Charcuterie
S'adresser au bureau du Journal

A CÉDER
pour cause de maladie
SALON DE COIFFURE
très bien situé
S'adresser au bureau du Journal

SAVON DU CONGO BLANCHEUR DU TEINT

UN MONSIEUR offre gratuitement de faire connaître à tous ceux qui sont atteints d'une maladie de la peau, dartres, eczémas, boutons, démangeaisons, bronchites chroniques, maladies de la poitrine, de l'estomac et de la vessie, de rhumatismes, un moyen infaillible de se guérir promptement ainsi qu'il l'a été radicalement lui-même près avoir souffert et essayé en vain tous les remèdes préconisés. Cette offre, dont on appréciera le but humanitaire, est la conséquence d'un vœu.

Ecrire par lettre ou carte postale à *M. Vincent*, 8, place Victor Hugo, à Grenoble qui répondra gratis et franco par courrier, et enverra les indications demandées.

Bière de Saint-Robert
Veuve Poulat et Viallet GRENOBLE
Spécialité de bières brune et blondes
FREDÉRIC LATIL

SISTERON-JOURNAL
EST EN VENTE
MARSEILLE chez Monsieur GRA. Cours Belsunce.
à AIX : chez M. César MARTINET Cours Mirabeau
à TOULON, Chez Mme CASSARINI KIOSQUE PLACE D'ARME

ARTICLES SPECIAUX Caoutchouc et Baudruche
pour USAGE INTIME
ECHANTILLON ET CATALOGUE contre 0f30 ou 1f25 pour 6 échantillons sous pli cacheté. Recom. par Sommités Médicales. Mme FOUBERT 1876. M. CHASTAN, 68, r. J.-J. Rousseau, Paris.

Couriez-vous à cet âge comme un petit homme?

Louis AUGER

NIMES (Gard), le 26 février 1902.
Messieurs. Jusqu'à l'âge de 3 ans 1/2 mon enfant souffrit beaucoup et ne marchait même pas encore, ses jambes ne pouvant supporter le poids du corps ; sa tête se refusait à rester droite tant la faiblesse était grande. Le sommeil était très agité et l'oppression allait presque jusqu'à la perte du souffle. L'appétit était nul et la digestion des plus laborieuses. Fatigué d'employer sans résultat toutes sortes de préparations, je lui donnai enfin de l'Emulsion Scott, il la prit avec plaisir et, grâce à son efficacité, se porte actuellement très bien. Il est âgé de 4 ans et marche comme un petit homme ; il a bien grandi et profité. Auger jardinier-fleuriste, 9, rue Levieux.
Messieurs Delouche et Cie, Paris.

Rachitisme. Il n'y a pas de plus joli tableau en un foyer, soit-il hutte ou palais, qu'un enfant heureux et bien portant. Pour être heureux, il faut être en bonne santé ; si donc un enfant est rachitique, il ne peut être heureux. Qui, du reste, pourrait l'être avec toutes les souffrances que décrit Mme Auger? Si votre enfant est rachitique ou montre les premiers symptômes du rachitisme, ne perdez pas un instant pour travailler à le soulager et donnez-lui de l'Emulsion Scott, le meilleur reconstituant de France. L'Emulsion Scott épargnera à votre enfant bien des heures d'inexprimable détresse et en peu de temps le fera marcher comme un petit homme. Que le doute ne vous torture pas, l'Emulsion Scott rend la guérison certaine,

L'Emulsion Scott seule guérit ; imitations ou substitutions ne guérissent pas. De l'Emulsion Scott on a tout imité, excepté son pouvoir de guérir. Un pêcheur portant sur son dos une grosse morue, voilà la marque de l'Emulsion Scott ; pour éviter les contrefaçons *exigez donc le flacon Scott avec le pêcheur*, votre guérison est ainsi assurée. L'Emulsion Scott, qu'aiment les enfants, est parfaitement savoureuse et digestible ; c'est une émulsion de la plus pure huile de foie de morue avec des hypophosphites de chaux et de soude (les meilleurs éléments constitutifs du sang, des os et des tissus). Elle est vendue dans toutes pharmacies toujours en flacons (enveloppés de papier couleur saumon), jamais en litres. Pour recevoir franco un échantillon, mentionner ce journal en adressant 0 fr. 50 de timbres à Messieurs Delouche et Cie, 2, place Vendôme, Paris.

LA KABILINE
Véritable Teinture des Ménages
LA KABILINE
Pour rendre neufs ses Vêtements
LA KABILINE
Adoptée par les Personnes économes
LA KABILINE
Vendue dans le monde entier
ESSAYEZ-EN !
Le Paquet : 40 Centimes

GRANDS MAGASINS DU
Printemps
NOUVEAUTÉS
Envoi Gratis et Franco
du catalogue général illustré, renfermant toutes les modes nouvelles pour la SAISON d'ÉTÉ, sur demande affranchie adressée à MM. JULES JALUZOT & Cie PARIS
Sont également envoyés franco les échantillons de tous les tissus composant nos immenses assortiments, mais bien spécifier les genres et prix
Expéditions franco à partir de 25 fr

CHOCOLAT MENIER
Refuser les Imitations.

La Grande Marque Française des Desserts Fins
BISCUITS PERNOT
DIJON, PARIS, LYON, L'ISLE-s/-Sorgue, GENÈVE. (4 Usines)
GRANDS SUCCÈS
Suprême Pernot
le meilleur des desserts fins
AMANDINE de PROVENCE
DESSERT EXQUIS
SORBET
GAUFRETTE FONDANTE ACIDULÉE
PETIT BEURRE GAMIN
Le plus fin des petit-beurres.
FLEUR DES NEIGES
Gaufrette Fondante double Vanille.

PURIFIEZ L'AIR
en brûlant du PAPIER d'ARMENIE
Le meilleur Désinfectant connu.

L'emploi du PAPIER D'ARMENIE au point de vue de l'hygiène des habitations, est un véritable service public.
EN VENTE PARTOUT
GROS : A. PONSOT, 8, Rue d'Enghien, Paris. Echantillon gratis.

---

65 ANNÉES DE SUCCÈS
HORS CONCOURS
MEMBRE du JURY PARIS 1900
Alcool de Menthe
DE RICQLÈS
CALME la SOIF et ASSAINIT l'EAU
DISSIPE les MAUX de CŒUR, de TÊTE, d'ESTOMAC, les INDIGESTIONS, la DYSENTERIE, la CHOLÉRINE
EXCELLENT pour les DENTS et la TOILETTE
PRÉSERVATIF contre les ÉPIDÉMIES
REFUSER LES IMITATIONS
Exiger le nom DE RICQLÈS

Le Gérant, Aug. TURIN.

Sisteron. — Imprimerie TURIN

ANÉMIE
PAUVRETÉ du SANG — CHLOROSE
PALES COULEURS — NEURASTHENIE
CONVALESCENCE de toutes les Maladies.

EN 20 JOURS GUÉRISON RADICALE par l'ÉLIXIR DE St-VINCENT DE PAUL
Le Seul autorisé spécialement.
Renseignements chez les SŒURS de la CHARITÉ, 105, R. St-Dominique, Paris
LA CONFITURE de St-VINCENT de PAUL
Se Méfier des Contrefaçons. — EXIGER LA SIGNATURE GUINET.
PRODUITS DE St-VINCENT DE PAUL : GUINET Pharmacien, 1, Rue Saulnier, Paris et toutes Pharmacies. *Brochure franco.*

© VILLE DE SISTERON

A la Belle Jardinière

6, Rue Droite — SISTERON

CADEAUX ET ÉTRENNES UTILES

A cette Occasion

Distribution de Splendides Calendriers - Pochettes

Art Nouveau

COLLET fourrure col Médicis, empiècement caracul. Valeur 30 francs. Sacrifié **18** fr.

JUPONS soie moirée grand volant gansé, valeur 38 fr, sacrifié **17** fr.

CRAVATTE fourrure Mouflon, valeur 12.75 sacrifie **7**, **9** et **10** fr.

EDREDON gonflant, duvet acconisé, belle qualité, grande taille, val. 35 sac. **28** fr.

ÉDREDON gonflant duvet acconisé grande taille véritable cygne blanc, premier choix valeur 45 fr. Sacrifié **38** fr.

MOUCHOIRS fouffrou, ourlés à jour, à vignettes toutes nuances, valeur 3 fr. 50 sacrifiés la douzaine. **2.45**

MOUCHOIRS toile de soie, nuances assorties. Valeur 9 fr. sacrifié à **5** fr.

MOUCHOIRS ourlés à jour, initiale brodée la boite de 6, valeur 7 et 4 fr. sacrifié **5.50** et **3** fr.

POCHETTES soie, toutes nuances depuis **0** fr. **50**

CAPES homespun laine, envers carreaux, nuances gris, loutre et bleu, valeur 22 fr., sacrifié **15** fr. **95**

JAQUETTES drap nouveauté valeur 12 fr. sacrifié **9** fr. **95**

JAQUETTES drap cuir, belle qualité, nuancée loutre, gris perle, beige clair et foncé, valeur 25 fr. sacrifié **19** fr.

FOULARDS soie et foulards cache-nez pour homme, sacrifié à 50 o/o au-dessous de leur valeur depuis **1** fr.

Autres Etrennes Utiles

Services de tables, linge de toilette, Service à thé, Bonneterie fine, Cravattes pour dames et hommes, Chemises haute nouveauté pour dames et hommes.

Parapluies, ganterie, et enfin toutes les confections pour Dames et fillettes sont sacrifiés aux mêmes conditions.

SENSATIONNEL !

Une Splendide Machine à coudre marque *Oméga*. Article supérieur Table marquetterie de Luxe. Valeur : 150 fr. Sacrifie 120 fr.

N.-B. — Le montant de tous les achats *au comptant* sont remboursés par les Timbres-Cadeaux.

LIQUIDATION

RÉELLE ET TOTALE -- TOUT VENDU A PERTE

RAYON DE MESURES

COMPLETS	valeur 50 fr.	aujourd'hui	sur mesures	à	**39** fr.
—	— 65 fr.	—	—	à	**48** fr.
—	— 75 fr.	—	—	à	**58** fr.

RAYON DE CONFECTIONS

TOUT pour RIEN ; Jugez-en : Un lot de PANTALONS à 19 sous. — VESTONS tussor, valeur 4 fr. vendus 49 sous. — CHEMISES de 3 fr. pour 39 sous. — COMPLETS draps 12 fr. — PARDESSUS 12 fr. — COMPLETS coutil, les plus beaux 8 fr. ordinaire 5 fr. et tout à l'avenant !

Rue Mercerie MAISON LATIL

MACHINES A COUDRE

« PFAFF et MÉRIDIONALE »

On ne doit pas comparer les machines à coudre **PFAFF et MÉRIDIONALE** aux nombreuses machines de bas prix offertes par la concurrence. Tandis que celles-ci sont de qualité absolument inférieure, les machines **Pfaff et Méridionale** répondent au contraire aux plus grandes exigences par rapport à la durabilité et au bon travail en raison des matières excellentes avec lesquelles elles sont construites.

Méfiez-vous des offres de MACHINES A BAS PRIX !

Pour tous renseignements, s'adresser

MAISON CHAURAND, DIGNE (B.-A.)

Envoi franco du Catalogue

Horaire des Trains. — Service d'Hiver

De Sisteron à Marseille

Sisteron-Départ :	7 h. 39 ;	arrivée à Marseille	1 h. 12
	2 h. 24 ;	—	7 h. 55
	7 h. 02 ;	—	min. 01

De Marseille à Sisteron

Marseille-Départ :	4 h. 30 ;	arrivée à Sisteron	9 h. 42
	9 h. 30 ;	—	3 h. 23
	2 h. soir ;	—	7 h. 37

De Sisteron à Gap

Sisteron-départ :	5 h. 32 ;	Veynes 8 h.	Gap 11 h. 08
	9 h. 42 ;	— 11 h. 05 —	2 h. 02
	3 h. 23 ;	— 4 h. 45 —	6 h. 10
	8 h. 02 ;	— 9 h. 35 —	10 h. 27

De Sisteron à Digne		De Digne à Sisteron	
7 h. 39 arriv.	9 h. 07	6 h. 58 arriv.	9 h. 42
2 h. 24	4 h.	1 h. 55	3 h. 23
7 h. 02	8 h. 18	6 h. 15	7 h. 37

De Sisteron à Grenoble

9 h. 42 arriv.	2 h. 45	8 h. 37	2 h. 24
3 h. 23 —	8 h. 32	1 h. 23	7 h. 02

Impressions

COMMERCIALES ET DE LUXE

CIRCULAIRES

Têtes de Lettres

BROCHURES

Lettres de Mariage

DE NAISSANCE et de Décès

PRIX-COURANT

ENVELOPPES

IMPRIMERIE NOUVELLE

SISTERON (B. A.)

AUG. TURIN

Cartes de Visite & d'Adresse

IMPRIMÉS POUR MAIRIES

Affiches de toutes dimensions

La Maison se charge de faire exécuter toutes les *Impressions Lithographiques*

LIVRAISONS RAPIDES — PRIX MODÉRÉS

Impressions

COMMERCIALES ET DE LUXE

FACTURES

Livres à Souche

REGISTRES

Labeurs

PROSPECTUS

MANDATS

Etiquettes en Couleurs

VARIÉES

IMPRIMÉS DE COMMERCE, POUR MAIRIES ET ADMINISTRATIONS

ATELIER DE PEINTURE ET DECORATION

ASSORTIMENT de PAPIERS PEINTS

L. BORRELY, Peintre

Ancienne Maison SARTORI, rue Saunerie

Vitrerie, Encadrements, Peintures préparées de toutes nuances

Articles pour Maçons tel que pinceaux, colles et ocres etc... etc..

Papiers vitraux ---- Vernis pour les parquets

Grand choix de Couronnes Mortuaires en perles et en Métal à des prix très modérés

On envoie les échantillons de papiers peints à domicile

PRIME GRATUITE

Les Abonnés anciens et nouveaux du Journal

LA RENTE

reçoivent Gratuitement en prime

Un ouvrage contenant plus de 250.000 numéros de Titres sortis aux anciens Tirages, avec ou sans lots, et non remboursés.

Le RENTIER publie : Revue de la Bourse, du Marché des Banques, des Assurances. — Comptes rendus d'Assemblées. — Rapports des Cies. — Cours de toutes les Valeurs. — Cours de Bruxelles, Lyon, Marseille, Lille, etc. — Echelles des Revenus. — Dividendes des Sociétés. Avis de paiement des Coupons. — Convocations d'Assemblées. — Recettes du Sacs, des Cies de Gaz, d'Electricité, des Omnibus, Voitures, Tramways, Chemins de fer. Cours des Changes, tous les tirages français et étrangers. — Un An : 6 fr. — 5, Rue Drouot, PARIS

L'ART de GAGNER de l'ARGENT à la BOURSE

25 Ans de Succès. — Indispensable aux personnes qui désirent spéculer. a valu à l'auteur les félicitations des financiers les plus distingués. *Envoi gratis :* GAILLARD, 4, Rue de la Bourse, 4, Paris.

CRÉDIT AGRICOLE

Engrais Chimiques Animalisés (tous dosages)

Machines Agricoles et industrielles de toute provenance

VENDUES A L'ESSAI ET GARANTIES

PIÈCES DE RECHANGES

S'ADRESSER A M. A. REYNIER

SISTERON GRANDE Ste ANNE

Et pour renseignement à M. Feraud. Ferblantier à Sisteron.

Le Gérant — Vu pour la légalisation de la signature ci-contre — Le Maire,

© VILLE DE SISTERON